

VISIONS

Juin 2023

MAGAZINE DES CLIENTS DE VIGIER

L'AVANTAGE CONCURRENTIEL DU SWISSNESS

ENTRETIEN: LA SUISSE EST
INNOVANTE ET EFFICIENTE

VIGIER: LA SUISSE AU
SERVICE DE LA SUISSE



vigier

SOLUTIONS PAR PASSION

SOMMAIRE

SWISSNESS

Avantage concurrentiel: les produits suisses sont prisés dans le monde entier. **04**

NEWS

Vigier: tendances, nouveaux produits et innovations. **10/16**

ENTRETIEN

Olivier Barbery, COO de Vigier, s'entretient avec Cédric Nater, directeur commercial de Vigier Ciment. **12**

VIGIER

La Suisse au service de la Suisse: ce qui fait la particularité des entreprises Vigier. **18**

DR. GREEN

La neutralité carbone et la vision du béton écologique. **22**

CHIFFRE CLÉ

28 000 ans: un témoin de la préhistoire retrouvé à Finsterhennen. **23**

IMPRESSUM

Le magazine VISIONS de Vigier paraît généralement une fois par an. Tous les articles sont protégés par le droit d'auteur. Toute utilisation sans autorisation de l'éditeur est interdite et répréhensible. C'est notamment valable pour les photocopies, traductions, microfilms et le traitement pour des systèmes électroniques et multimédia.

Éditeur: Vigier Holding AG, Wylihof 1, CH-4542 Luterbach, www.vigier.ch, info@vigier.ch
Comité de rédaction: Didier Kreienbühl, Michèle Fehlmann, Pia Buchser (toutes et tous de Vigier Holding AG)

Textes/rédaction: textatelier.ch, Elfenastrasse 5, 2502 Bienne, www.textatelier.ch

Graphisme/maquette: virus Ideenlabor AG, Cornouillerstrasse 6, 2502 Biel, www.virusad.com

Couverture: Le Cervin (vu ici du Stellisee) est l'un des emblèmes les plus connus de Suisse. (Photo: Valais/Wallis Promotion)

L'AVANTAGE CONCURRENTIEL DU SWISSNESS 04



«LA SUISSE SYNONYME D'INNOVATION ET D'EFFICIENCE.» 12



LA SUISSE AU SERVICE DE LA SUISSE 18



NEWS ET TENDANCES 10/16



L'engagement Swissness

La Suisse est un pays paisible au cœur de l'Europe, une nation quadrilingue avec des traditions vivaces et une place économique au succès mondial. Mais pourquoi au juste la Suisse est-elle ce qu'elle est? Est-ce dû à des valeurs communes, à des compétences hors du commun ou à des talents particuliers dont d'autres ne disposent pas? Partout dans le monde, le «Swissness» est synonyme de précision, de qualité, de stabilité, de fiabilité, de naturel et d'équité. De bonnes raisons d'éprouver une certaine fierté. Pour autant, d'autres pays ont aussi des atouts. Et une bonne réputation doit se mériter jour après jour. Pas avec de belles paroles, mais dans les faits.



Vigier s'identifie entièrement avec les valeurs du Swissness. Dans nos activités, nous utilisons des matières premières suisses, que nous transformons localement en matériaux de construction destinés principalement au marché intérieur. Nous avons conscience de la responsabilité qui est la nôtre par rapport à notre clientèle, au bien-être social, à la prospérité économique du pays ainsi qu'à l'environnement. La qualité de vie élevée en Suisse est aussi due aux bâtiments et infrastructures du pays, irréalisables sans nos produits.

Le changement climatique nous place aujourd'hui devant de nouveaux grands défis: d'ici à 2050, les émissions de CO₂ dans l'atmosphère générées par le ciment et le béton doivent être ramenées à zéro. Grâce à notre vision à long terme, nous avons défini très tôt des objectifs de développement durable ambitieux. Et notre capacité d'innovation nous a permis d'accomplir déjà de grandes choses. Il reste encore beaucoup à faire, mais nous mettons quotidiennement tout en œuvre pour tenir notre promesse. C'est aussi ça le Swissness à nos yeux.

Je vous souhaite une agréable lecture!



Olivier Barbery

COO Vigier



Swiss Made: L'arbalète est l'emblème de Swiss Label.

Ici devant la statue de Guillaume Tell à Altdorf.



LES PRODUITS SUISSES SONT PRISÉS DANS LE MONDE ENTIER

Les produits et services suisses jouissent d'une renommée exceptionnelle dans le monde entier. Et les consommatrices et consommateurs sont prêts à les payer plus cher. Le Swissness rapporte ainsi plus d'un milliard de francs par an à l'économie suisse.



Célébrité mondiale:

Les couteaux suisses ont une bonne réputation et portent fièrement la croix suisse.

Photo: Victorinox

Un couteau de poche ou une gourde SIGG frappée de la croix suisse, du chocolat avec un drapeau suisse: les produits et services suisses sont prisés dans le monde entier. Synonymes de compétence, de qualité, de tradition et d'authenticité, ils sont aussi un symbole d'exclusivité.

La notion de «Swissness» n'est apparue dans le monde économique qu'à la fin des années 1990. Elle incarne des valeurs telles que l'équité, la précision, la fiabilité, la stabilité politique, le naturel et la propreté. Symboles de qualité, la marque «Swiss Label» (voir encadré), des appellations telles que «Swiss» ou «Suisse» et la croix suisse sont d'une aide précieuse dans la commercialisation des produits. Le Swissness se reflète aussi dans un système de formation dual cité en exemple dans le monde entier: alors qu'autrefois, les jeunes devaient choisir dé-

finitivement leur avenir professionnel après la scolarité obligatoire, aujourd'hui, un changement d'orientation est toujours possible durant leur parcours scolaire ou professionnel. Le grand atout du système éducatif suisse est sa perméabilité. Il permet d'atteindre un objectif de différentes manières et même de se lancer dans un cursus universitaire après un apprentissage grâce à la maturité professionnelle. Cela explique que la Suisse dispose d'une importante main-d'œuvre qualifiée et que la sécurité de l'emploi y soit comparativement élevée.

Protection contre l'usage abusif

Les produits et services portant la croix suisse ou l'appellation «Swiss» se vendent plus cher, parce que les consommatrices et

«FIABILITÉ, TRANSPARENCE, GRANDE EXPÉRIENCE ET INNOVATION: TELS SONT LES ATOUTS DE L'ARTISANAT SUISSE.»

Ruedi Lustenberger, président de Swiss Label

«LE SWISSNESS RAPPORTE

1,4 MILLIARD DE FRANCS

PAR AN À L'ÉCONOMIE

NATIONALE.»

Rapport du Conseil fédéral de 2020

consommateurs sont disposés à en payer le prix. Les indications de provenance suisse sont donc un maître atout, au point qu'il en est fait aussi un usage abusif, surtout à l'étranger. C'est ce qui a conduit à l'adoption d'une législation «Swissness», entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2017. Cette législation renforce la protection de l'appellation «Suisse» et de l'emploi de la croix suisse. La loi fédérale sur la protection des marques et des indications de provenance définit les exigences que les produits ou services doivent remplir pour porter la mention «suisse». Si ces critères sont remplis, le produit ou service peut utiliser l'indication de provenance suisse sans autorisation préalable. Pour les produits transformés comme les biscuits à base de beurre, de farine et de lait par exemple, au moins 80 % des matières premières utilisées doivent être d'origine suisse. Dans le cas d'un produit naturel comme l'eau minérale suisse Valser, l'eau doit provenir à 100 % des montagnes de Vals. La loi prescrit en outre que l'indication de provenance doit correspondre au «lieu de la transformation qui a conféré au produit ses caractéristiques essentielles».

En cas d'abus potentiel, l'Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle (IPI) vérifie si la mention «Swiss» figurant sur l'emballage correspond bien à un produit d'origine suisse. «Dans les produits alimentaires, 80 % du poids de la matière première doivent provenir de Suisse», explique David Stärkle, responsable des procédures judiciaires à l'IPI. «Quant aux produits industriels, 60 % du coût de revient doivent avoir été réalisés en Suisse.» David Stärkle précise que dans le cas des produits alimentaires et industriels aussi, l'étape de fabrication qui confère au produit ses caractéristiques essentielles doit s'être déroulée en Suisse. Il existe cependant plusieurs exceptions: les matières premières qui ne sont pas disponibles en Suisse ou qui ne le sont qu'en faibles quantités ne tombent pas sous le coup de la règle des 80 %. Ainsi, le chocolat peut être considéré comme un produit suisse même si les matières premières ne proviennent pas à 80 % de Suisse, le ca-

cao, principal ingrédient, n'étant pas cultivé dans notre pays.

L'atout du «swiss made»

D'après un rapport du Conseil fédéral de 2020, les critères légaux pour la protection durable du Swissness fonctionnent. Il y a moins d'abus en matière de Swissness et la loi apporte annuellement une valeur ajou-

Swissness: Le Cervin incarne lui aussi des valeurs suisses telles que le naturel, la propreté et la fiabilité.



Photo: Swiss Label

L'arbalète comme label

L'organisation de marque Swiss Label s'occupe de l'indication d'origine des produits et services suisses tant dans le pays qu'à l'étranger. L'arbalète, marque déposée au niveau national et international, est l'emblème de Swiss Label. Organisée sous la forme d'une association, Swiss Label joue un rôle moteur dans la promotion des produits et services suisses. L'arbalète confère aux consommatrices et consommateurs la certitude que les produits qui l'arbovent correspondent à la norme de qualité suisse. Créé en 1917, le label est reconnu aujourd'hui dans 24 pays et compte plus de 1000 membres.



Article d'exportation bien connu:

Les gourdes SIGG, prisées dans le monde entier, arborent aussi la croix suisse.

Photo: SIGG

**«LES CONSOMMATRICES ET
CONSOMMATEURS SONT PRÊTS
À PAYER 6 % PLUS CHER
POUR DES BISCUITS PORTANT
LA CROIX SUISSE.»**

Étude Swissness Worldwide 2016

tée de 1,4 milliard de francs à l'économie suisse. «C'est la valeur générée par la croix suisse», affirme David Stärkle, de l'IPI. «Quand une personne désire acheter une montre suisse, elle est prête à payer plus cher que pour un produit d'une autre origine.»

L'étude «Swissness Worldwide 2016», réalisée par l'Institut de marketing de l'Université de St-Gall (HSG) et htp St. Gallen Managementberatung AG en collaboration avec Jung von Matt/Limmat, le confirme. Pour cette étude, 7900 personnes ont été inter-

rogées dans 15 pays. Il est apparu que, pour une origine suisse, les personnes interrogées sont prêtes à payer un supplément de plus de 100% pour les montres de luxe, 50% pour le fromage et les cosmétiques et quand même encore plus de 7% pour les vacances de ski. À prix égal, d'après l'étude, entre 52 et 89% des personnes interrogées préfèrent le produit suisse à un autre d'origine inconnue.

Pourquoi la Suisse a-t-elle une image aussi positive? Stephan Feige, co-auteur de l'étude: «Le pays a la réputation internationale d'être beau, fiable et ordonné. Il profite de la renommée de l'industrie horlogère,

du fromage suisse et du fameux couteau de l'armée.» Si l'on en croit l'étude, les amateurs de Swissness les plus enclins à mettre la main au portefeuille sont les Chinois, les Brésiliens, les Indiens et les Russes. Mais la tendance du Swissness marche aussi à l'intérieur du pays: près de 50 % des Suisses font attention à l'origine suisse des produits.

Pour autant, le Swissness n'est pas un cousin doré. D'après l'étude, en comparaison internationale, les produits et services suisses occupent pour la première fois, en termes d'impression d'ensemble, la deuxième place juste derrière le made in Germany.

Aucun problème avec les chaînes d'approvisionnement

Le fait que dans les produits suisses, 80 % du poids des matières premières doivent provenir de Suisse ou 60 % du coût de revient doivent être générés dans le pays peut constituer un autre avantage concurrentiel: les chaînes d'approvisionnement sont en effet automatiquement plus courtes et il n'y a pratiquement aucun risque d'indisponibilité de certains produits. La pandémie de coronavirus et la guerre en Ukraine ont révélé à quel point les structures logistiques sont vulnérables. «Pour nous, c'est un atout considérable que la quasi-totalité de nos matières premières proviennent de Suisse», estime également Olivier Barbery, COO de Vigier et directeur de la cimenterie de Péry. «Nous sommes ainsi quasiment à l'abri des problèmes que rencontrent les chaînes d'approvisionnement mondiales.»

Le classeur fédéral suisse

Les stylos à bille Caran d'Ache, le Rivella, l'éplucheur Rex, l'Ovomaltine, le bonbon Ricola: beaucoup d'entreprises exploitent le Swissness. «Le swiss made est clairement un atout concurrentiel qui permet de positionner les produits suisses par rapport à notre culture de la qualité, de la fonctionnalité et de la fiabilité», déclare Alexandre Sola, responsable marketing et ventes de Biella Suisse SA. Créée il y a plus de 120 ans, l'entreprise de Brügg, près de Bienne, est le plus grand et plus célèbre fabricant de matériel de bureau. Biella réalise toujours la moitié de son chiffre d'affaires avec ses classeurs fédéraux et d'autres articles scolaires et de

bureau fabriqués à Bienne. L'entreprise produit environ 10 millions de classeurs portant la marque «SWISS MADE» par an.

Le Swissness chez Vicat

Le groupe français Vicat, société mère de Vigier, est également conscient des avantages du Swissness. Sophie Sidos, présidente de la Fondation Louis Vicat, souligne en particulier la conscience écologique des Suisses: «La

Suisse met bien plus d'énergie à entretenir son pays et sa nature que d'autres pays. Elle se préoccupe aussi davantage de sujets tels que la biodiversité.» L'héritière directe de Louis Vicat, inventeur du ciment artificiel, met également l'accent sur la force d'innovation suisse. «Vigier a toujours contribué à l'innovation et joué un rôle pionnier au sein du groupe Vicat.»

Nostalgie: La société Biella réalise toujours la moitié de son chiffre d'affaires avec ses classeurs fédéraux et d'autres articles scolaires et de bureau fabriqués à Bienne.



Photo: Biella Schweiz AG

Les valeurs de la population suisse

Quelles sont les valeurs de la population suisse? Quels sont ses idéaux et qu'est-ce qui la soude? Autant de questions abordées par Nexplorer, un projet de Nexpo, initiative des dix plus grandes villes suisses pour une exposition nationale future. Au travers d'un sondage en ligne, Nexplorer cherche à cerner les sujets qui animent notre société et les thèmes qui devraient occuper une place centrale dans la prochaine exposition nationale. «Nous voulons découvrir ce qui nous préoccupe, ce à quoi nous aspirons, ce qui nous rend heureux – ou pas», dit Juri Steiner, membre de la première équipe de curateurs de Nexpo. Nexplorer classe les valeurs par domaines thématiques (curiosité, égalité, origine et fidélité notamment) et les compare entre les villes et cantons.

www.nexplorer.ch



Vigier Ciment

UN PONT ROUGE POUR LA MOBILITÉ VERTE

Le sentier cycliste et piétonnier qui relie les localités de Denges et Ecublens en périphérie de Lausanne a reçu un nouveau bijou: un pont rouge qui enjambe la rivière Venoge. Long de près de 25 mètres, il séduit par sa forme élégante. Il doit la légèreté de sa construction à l'utilisation de béton fibré ultra-performant (BFUP) blanc «SMARTUP» de Vigier, coloré ici avec des pigments rouges. L'ouvrage a été réalisé début décembre 2022 par la société Frutiger Vaud SA, sur son site, et transporté ensuite sur place avant Noël. Cette nouvelle passerelle a pris la place de l'ancien pont, qui devait être remplacé pour cause de vétusté. Elle devrait largement surpasser l'ancien pont en termes de longévité: le BFUP SMARTUP se distingue par sa densité élevée et sa résistance exceptionnelle à l'abrasion ainsi qu'aux effets du gel, du sel de déneigement et de la carbonatation.

www.vigier-ciment.ch



Vigier Beton

INJECTER DU CO₂ DANS LE BÉTON

Vigier franchit un nouveau pas pour améliorer le bilan climatique du béton. Il y a peu, une installation d'enrichissement du béton de démolition en CO₂ a été mise en service. Cette installation est basée sur le procédé de carbonatation artificielle développé par la spin-off de l'EPFZ neustark qui consiste à capter du CO₂ dans l'atmosphère pour l'«injecter» dans le granulat de béton afin de piéger durablement une dizaine de kilos de ce gaz dans une tonne de granulat recyclé. Vingt autres kilos environ d'émissions sont évités grâce à la fabrication de béton recyclé à base de granulat carbonaté qui requiert moins de ciment. L'installation «semi mobile» de Vigier se trouve actuellement sur le grand chantier de l'ancienne papeterie de Biberist (SO).

www.vigier-beton.ch



Vigier

1000 JOURS SANS ACCIDENT

La sécurité au travail est une priorité absolue chez Vigier. Et c'est un choix payant: depuis 2015, le taux de fréquence des accidents a pu être réduit de façon significative. Renzo Guidicelli, préposé à la sécurité chez Vigier, n'est pas satisfait pour autant: «Nous devons sans cesse sensibiliser le personnel si nous voulons atteindre les objectifs définis dans notre stratégie de développement durable.» Cela passe notamment par des formations internes et des optimisations organisationnelles et techniques constantes. Mais Renzo Guidicelli mise aussi sur la motivation par l'exemple: «Il y a peu, j'ai insisté sur le fait que 16 des 33 sites de Vigier n'ont pas connu d'accidents depuis plus de 1000 jours. Cela nous montre ce qu'il est possible de réaliser et c'est une source de motivation pour tout le monde.»

www.vigier.ch



Vigier Rail

DE NOUVEAUX TYPES DE BRANCHEMENTS POUR LES CFF

À partir de 2027, les CFF veulent remplacer leurs branchements actuels par de nouveaux types. Ceux-ci ont été développés en collaboration avec Vigier Rail et doivent permettre d'allonger la durée de vie des branchements, fortement sollicités, améliorer la sécurité et réduire les coûts de maintenance. La méthode de construction des nouveaux types de branchements pourvus de traverses en béton à semelle accroît la durabilité par rapport aux branchements conventionnels à traverses en bois. Au cours des prochaines années, Vigier Rail va fournir des prototypes à deux des trois fabricants de branchements mandatés.

www.vigier-rail.ch

Vigier Beton

MODESTE RÉCOLTE, RICHE NATURE

Le millésime 2022 du vin issu du vignoble Vigier de Fins-terhennen sera spécial. Après l'été sec et les épisodes de grêle vécus l'année précédente, l'équipe des vendanges n'a pu récolter que 151 kg de raisins des cépages Regent et Maréchal Foch, soit moins d'un tiers du volume habituel. Les fruits étaient en revanche d'excellente qualité et ont été transformés pour la première fois en rosé par un vigneron bio à Ligerz. Le petit vignoble Holeräbe dans le Seeland fait partie d'une surface de compensation écologique dans une ancienne zone de gravière. Il est exploité depuis dix ans par la fondation Landschaft und Kies pour le compte de Vigier. La zone recultivée affiche une grande biodiversité grâce à ses sols pauvres en nutriments, ses étangs, ses haies sauvages et ses arbres fruitiers à haute tige. La pie-grièche écorcheur, le sonneur à ventre jaune, le lézard des souches et différentes variétés d'orchidées y ont trouvé un biotope idéal.

www.vigier-beton.ch



Photo: Stiftung Landschaft und Kies

**«LA SUISSE SYNONYME
D'INNOVATION ET
D'EFFICIENCE»**





Petite taille, sens des traditions, bon ancrage, fiabilité et surtout innovation: bon nombre de qualités associées au Swissness sont aussi inscrites dans l'ADN de Vigier. Olivier Barberly, COO, et Cédric Nater, directeur commercial de Vigier Ciment, sont convaincus que ces qualités sont la base même du succès de l'entreprise.

Olivier Barbery, vous avez quitté la Belgique en 2015 pour rejoindre Vigier. Quelle image aviez-vous de la Suisse à l'époque?

Olivier Barbery (OB): J'associais surtout le pays avec de beaux paysages, des décors de montagne et les vacances de ski. Et cela n'a pas vraiment changé: quand je rentre du bureau, j'ai l'impression d'être en vacances. Il s'est aussi avéré qu'en Suisse, on aime la qualité et on s'efforce de bien faire les choses. Le label «Swiss made» jouit d'une grande aura à l'étranger et en Suisse même, on éprouve de la fierté pour ce que produit l'économie nationale. Nos camions arborent toujours fièrement la croix suisse et le slogan «Le ciment suisse. Partout. Pour nous.», un reliquat d'une ancienne campagne de l'industrie suisse du ciment.



**«NOTRE CLIENTÈLE
PARTAGE NOS VALEURS.
CELA RENFORCE LA
CONFIANCE MUTUELLE.»**

Cédric Nater

Est-ce un avantage de pouvoir dire «Notre ciment est un produit suisse?»

Cédric Nater (CN): Oui, car cela donne l'assurance à notre clientèle que son ciment et son béton sont fabriqués dans le pays aux lois environnementales les plus strictes d'Europe et ne doivent pas être transportés sur de longues distances. Ce n'est pas un hasard si la Suisse a une image de propreté, car les aspects environnementaux y revêtent une grande importance.

OB: Le changement climatique est un sujet brûlant et chacune et chacun sait que la fabrication de ciment et de béton génère des émissions de CO₂ considérables. Chaque jour, nous nous efforçons de les réduire et nous sommes à la pointe en Europe dans ce domaine. Aucun autre cimentier n'a, comme nous, remplacé quasiment 100% des combustibles fossiles par des combustibles alternatifs. Cela a suffi à réduire d'un tiers nos émissions nettes de CO₂. La réduction de la part de clinker dans le ciment est un autre enjeu. Notre tout nouveau ciment diminue encore les émissions de CO₂ de 20% par rapport à la valeur moyenne du ciment suisse.

Est-ce que cela améliore aussi la compatibilité climatique du béton?

OB: Oui. Prochainement, nous proposerons des produits à base de béton à faible empreinte carbone avec un nouveau label. La réduction des émissions de CO₂ résulte des améliorations mentionnées au niveau du ciment, mais aussi de l'emploi

de bétons contenant une plus faible part de ciment ainsi que du béton recyclé en remplacement du gravier. De nouveaux procédés permettant d'extraire le CO₂ de l'atmosphère et de le capturer durablement dans le béton offrent

aussi un grand potentiel. Nous collaborons à cet égard avec la start-up suisse Neustark. Réaliser nous-mêmes tout ce travail de pionnier dans notre pays nous emplit de fierté.

Ces innovations en faveur de l'environnement ont forcément un coût. Le jeu en vaut-il la chandelle?

CN: La population est aujourd'hui sensibilisée aux questions environnementales. Les gens veulent construire en ménageant le climat. Et il en va de même pour les pouvoirs publics. La durabilité – pas seulement le CO₂ – est un critère majeur dans leurs grands appels d'offres. C'est à notre avantage, parce que nous avons sur ce plan de sérieux atouts à faire valoir. Il faut toutefois aussi songer que le prix des certificats d'émission a fortement augmenté; à 5 francs par tonne de CO₂ il y a cinq ans, il a été multiplié par 20 depuis. Le béton pauvre en CO₂ est donc devenu plus attractif en termes de prix.

OB: Les normes environnementales strictes ainsi que les salaires et coûts élevés dans notre pays n'empêchent pas d'offrir des prix conformes au marché. En Suisse, nous devons faire preuve d'innovation et produire avec plus d'efficacité pour résoudre l'équation. Vigier est la preuve même que ceci est possible.

Et ce, même si Vigier est le plus petit des trois cimentiers suisses?

CN: C'est même un atout d'être relativement petit. Nous avons un bon ancrage régional et nous sommes proches de notre marché. Nous sommes dans l'obligation de répondre aux besoins de notre clientèle et de nous développer sans cesse. D'où notre agilité. Mais nous sommes aussi sous forte pression: contrairement à la concurrence, nous n'avons qu'une cimenterie et nous ne pouvons pas nous permettre le moindre arrêt de production. Nous ne pouvons rien laisser au hasard et devons analyser tous les risques, agir de façon proactive et faire preuve d'innovation. Rappelons notamment que dès 1980, nous avons été la première cimenterie dotée d'une salle de contrôle automatisée. Et c'est dans cette optique aussi que nous recourons à l'intelligence artificielle pour stabiliser la qualité du clinker.

OB: Nous sommes de petite taille, c'est vrai, mais nous faisons aussi partie du groupe français Vicat, qui investit beaucoup dans la recherche et le développement. Son laboratoire central n'est qu'à 300 kilomètres et nous avons accès à tout le savoir-faire de Vicat. Nous avons cependant aussi notre propre laboratoire à Péry, ainsi que nos sites

régionaux. Notre clientèle peut s'adresser directement à la personne compétente. Les contacts sont très directs et personnels.

Les relations d'affaires ont donc presque un caractère familial?

OB: Vigier a grandi en tant qu'entreprise familiale, comme beaucoup d'autres en Suisse, et fait aujourd'hui partie de Vicat, qui est aussi une entreprise familiale. La reprise réalisée en 2001 a été un coup de chance. Les entreprises familiales ne sont pas à l'affût de rendements rapides, elles œuvrent pour un développement à long terme et pour la prochaine génération. Notre clientèle, principalement constituée de PME, s'inscrit aussi dans cette tradition et partage nos valeurs. Cela renforce la confiance mutuelle. Tout le monde sait en outre que nous tenons nos promesses. Nous avons été les premiers dans notre branche en Suisse à présenter des objectifs de durabilité concrets et nous publions chaque année un rapport en la matière.

Outre le climat, les questions d'énergie occupent aussi beaucoup les esprits en Suisse. Les prix du gaz, du mazout et de l'électricité ont augmenté massivement et nous vivons sous la menace d'une pénurie de courant. Comment gère-t-on cela chez Vigier?

CN: Bien que nous produisions 35% de notre électricité et que nous ayons remplacé les combustibles fossiles par des combustibles alternatifs pour notre production de ciment, le haut niveau des prix de l'énergie nous impacte fortement. Nous devons malheureusement répercuter ces coûts élevés sur la clientèle, qui fait généralement preuve de compréhension. Nous essayons, au travers de notre stratégie d'achat, de lisser au maximum les fluctuations des prix de l'énergie. Et nous nous efforçons bien sûr encore davantage de réduire notre consommation d'énergie, de gagner en efficacité et de réduire les coûts.

OB: Rien qu'en 2022, nous avons réduit la consommation d'énergie de la cimenterie de plus de 4%. Nous avons pu économiser beaucoup d'électricité sans avoir à investir.

«RÉALISER CE TRAVAIL
DE PIONNIER DANS NOTRE
PAYS NOUS EMPLIT DE
FIERTÉ.»

Olivier Barbery



Il y a un plus de deux ans, nous avons adopté une approche «bottom up», en encourageant le personnel de toutes les entre-

prises Vigier à soumettre des propositions d'amélioration en matière de sécurité, d'environnement, d'efficacité et d'énergie. Cela a créé une grande dynamique, car chacune et chacun participe ainsi à la réflexion et développe de propres ambitions. Nous avons par exemple pu mettre hors service un moteur qui n'était plus indispensable. Économie réalisée: 360 000 kWh par an! Chaque détail compte. On m'a ainsi déjà reproché de laisser la lumière inutilement allumée dans mon bureau.

Les cimenteries sont de grandes consommatrices de courant. Quelle contribution pouvez-vous apporter à la sécurité d'approvisionnement électrique de la Suisse?

OB: Notre cimenterie représente près de 85% de la consommation d'électricité de Vigier. Les principaux consommateurs sont ici le broyeur à farine crue et les deux broyeurs à ciment. Le premier doit tourner en continu, sinon nous devons arrêter le four, ce qui n'est pas simple. En revanche, les broyeurs à ciment peuvent être brièvement arrêtés et remis en route. Nous le faisons régulièrement tôt le matin et en début de soirée, lorsque les besoins en courant sont les plus élevés. C'est dans notre intérêt, car l'électricité est très chère aux heures de pointe. En tant que grand consommateur, nous contribuons aussi à la stabilisation du réseau électrique suisse. Cet

effet d'équilibrage serait encore plus important si toutes les cimenteries suisses coordonnaient leur consommation. Il existe des plans en ce sens et nous sommes en contact avec les autorités par le biais de l'association Cemsuisse.

En 1965, la Suisse comptait 17 cimenteries, il n'en reste que six aujourd'hui. Combien y en aura-t-il en 2050? Et celle de Vigier fera-t-elle encore partie du lot?

OB: Il n'en restera sans doute qu'entre trois et cinq, car les réserves de pierre s'épuisent chez certaines. Nos réserves à Péry suffiront jusqu'en 2130 et les pré-autorisations requises pour l'extraction ont déjà été obtenues. Nous sommes en bonne position, car à la pointe en matière de réduction du CO₂ en Suisse. Nous sommes aussi en mesure de développer et de produire le béton du futur, avec une plus faible part de ciment. Bientôt, il ne sera possible de produire du ciment en Suisse qu'à condition d'être climatiquement neutre! Et c'est notre objectif à l'horizon 2050. Ce ne sera pas simple, mais j'ai la conviction que nous y arriverons.

Nos interlocuteurs

Olivier Barbery est Chief Operating Officer (COO) de Vigier Holding et directeur de Vigier Ciment.

Cédric Nater est directeur commercial de Vigier Ciment.



Vigier Beton

TRANSPORT DÉCARBONÉ JUSQU'AU CHANTIER

Avec l'achat d'un camion malaxeur électrique, Vigier a mis en place le dernier chaînon manquant dans la chaîne de transport décarboné de la carrière au chantier. Ce véhicule opère pour Vigier Beton nord-ouest. Rechargé en cinq heures et d'un poids de 42 tonnes, charge utile comprise, le camion offre une autonomie de 150 kilomètres. Le châssis Volvo a été équipé d'une transmission électrique par la société Designwerk à Winterthour, le mélangeur étant un développement de la société Avesco à Langenthal. La transmission entièrement électrique offre plusieurs avantages: pas d'émissions polluantes, de plus faibles émissions de bruit, l'exemption de la redevance sur le trafic des poids lourds, qui dépend de la puissance, et un impôt dû sur le véhicule inférieur. En 2022, Vigier a aussi mis en service un semi-remorque électrique avec silo pour le transport du ciment.

www.vigier-beton.ch

Vigier Rail

NOUVELLE TECHNIQUE DE VOIE POUR LA FORCHBAHN

Fondée en 1911, la Forchbahn relie la ville de Zurich à l'Oberland zurichois sur une ligne de 16,4 kilomètres de long. Le tunnel souterrain sous le village de Zumikon, construit il y a près de 50 ans, est en cours d'assainissement. L'ancienne voie à traverses en bois est en train d'être remplacée par une voie sans ballast sur une section à double voie de 1,7 kilomètre. Vigier Rail fournit à cette fin quelque 9000 blocs du système Low Vibration Track (LVT), qui produit moins de vibrations, accroît la durée de vie des voies, améliore le confort des passagers et réduit le bruit dans le voisinage; un point particulièrement important dans une région densément peuplée comme celle de Zumikon.



www.vigier-rail.ch



Vigier Beton

ONE VIGIER BETON

Vigier Beton Nordwest, Berner Oberland, Romandie et Arc Lémanique se rapprochent pour former «One Vigier Beton». Avec la nouvelle organisation de vente encore plus efficace, les clientes et clients continuent à bénéficier d'un conseil personnalisé dans leur région. La direction a été remaniée. En haut (de gauche à droite): Nicolas Binz (production de béton), Mike Burkhalter (exploitations), Martin Gutknecht (matières premières), Bruno Kiefer (responsable Vigier Beton). En bas (de gauche à droite): Thomas Neuenschwander (services centraux), Reto Rieder (Transport/Logistique), Daniel Schüpbach (exploitations), Bruno Stettler (Marché/Vente).

www.vigier-beton.ch



Altola

DU COURANT POUR L'ÉLECTROMOBILITÉ

La disponibilité des bornes de recharge est un facteur important pour permettre à l'électromobilité de percer. Altola va de l'avant et a installé six nouvelles bornes sur le site d'Olten. Le personnel et la clientèle peuvent y recharger leurs véhicules électriques à prix coûtant. Au total, Vigier dispose de 31 bornes de recharge pour véhicules électriques sur sept sites, auxquelles viennent s'ajouter deux bornes pour camions électriques à Péry et Safnern. Parallèlement, Vigier développe sans cesse sa propre production d'électricité. Ainsi, l'an dernier, une installation photovoltaïque a été mise en service sur un bâtiment d'entreprise de Vigier Rail à Müntschemier. Et d'autres installations PV sont prévues sur les toits de bâtiments Vigier.

www.altola.ch

Vigier Beton

LES DÉBLAIS PRENNENT LE TRAIN

L'évacuation des déblais n'est pas sans poser problème dans les agglomérations densément peuplées. Sur le grand chantier du «Campus Pictet de Rochemont» à Carouge (GE), une solution qui ménage l'environnement tout autant que la population a été mise en place. D'octobre 2022 à avril 2023, plusieurs dizaines de milliers de tonnes de déblais ont été transportées par le rail à St-Jean-le-Vieux, en France, où ils sont utilisés comme matériau de remblai à la carrière de Vicat. Cette solution a permis d'éviter des milliers de transports routiers. Vigier Beton Romandie a collaboré étroitement avec CFF Cargo et son homologue français Fret SNCF pour réaliser ce transport par la voie ferroviaire.



Dès le printemps 2022, les partenaires avaient engrangé de précieuses expériences avec un chantier d'essai.

www.vigier-beton.ch

Vigier Rail

BRISBANE EN MODE «DOWN UNDER»

Bien que l'Australie soit en grande partie vierge de toute présence humaine, dans les villes, la place commence aussi à manquer «down under». Brisbane plonge dès lors dans son sous-sol pour relier le nord et le sud de la ville avec une nouvelle ligne ferroviaire. La clé de voûte de cette ligne est un tunnel de 5,9 kilomètres de long qui doit permettre de passer sous le Central Business District et la rivière Brisbane. Sonnevile, société sœur de Vigier Rail, supervise pour ce tunnel la production de supports de voie de type LVT (Low Vibration Track) en Australie et encadre la pose de la voie sans ballast. Le faible niveau de vibrations du système LVT a fortement influencé le choix du maître d'ouvrage de privilégier ce produit suisse pour ce projet de plusieurs milliards dans la capitale de l'État du Queensland.

www.vigier-rail.ch



LA SUISSE AU SERVICE DE LA SUISSE



Approvisionnement électrique sûr: Un nouveau barrage est en cours de construction au lac du Grimsel.



Photo: David Birri

Le ciment et le béton utilisés pour construire la Suisse moderne sont produits avec des matières premières minérales naturelles. Vigier a les produits et les services requis pour garantir l’approvisionnement du pays en matériaux de construction et recycler les déchets de manière écologique.

La petite Suisse est elle aussi capable de bâtir de grandes choses. Des barrages notamment, qui se dressent à des hauteurs vertigineuses entre des montagnes et retiennent d’immenses quantités d’eau. Quelques-uns de ces géants sont des monuments nationaux et de véritables ambassadeurs des régions alpines, comme le barrage de la Verzasca, d’où des amateurs de saut à l’élastique des quatre coins du monde se jettent dans le vide, suivant l’exemple de James Bond. Le barrage de Spitallamm est moins connu. Cet ouvrage érigé au lac du Grimsel retient près de 100 millions de mètres cubes d’eau dans le bassin de l’Aar. Il contribue ainsi dans une large mesure à l’approvisionnement de la Suisse en électricité verte. Actuellement, l’ouvrage vieux de 90 ans est en train d’être remplacé par un nouveau barrage haut de 114 mètres. Dans le cadre de ce chantier, Vigier livre environ 40000 tonnes de ciment destiné à produire 220000 mètres cubes de béton. Les matériaux de construction employés doivent répondre aux plus hautes exigences, car le nouveau mur doit pouvoir remplir sa mission pendant de longues années à une altitude de 1900 m.

Un tunnel ferroviaire important pour toute l’Europe

Le ciment et le béton sont indispensables lorsque des ouvrages doivent pouvoir résister à long terme à des contraintes extrêmes dans les conditions les plus difficiles – c’est le cas en particulier pour les ponts et tunnels routiers et ferroviaires. Parmi ces ouvrages, certains ont contribué à la réputation de grand constructeur de la Suisse. Le plus connu est le tunnel de base du Gothard, long de 57 ki-

lomètres. Avec ses 34,6 kilomètres, le tunnel de base ferroviaire du Lötschberg, inauguré en 2007, est certes un peu plus court, mais il n’en est pas moins capital pour le transport de marchandises en Europe. Tous deux disposent d’une voie sans ballast de type LVT («Low Vibration Track»). Ce développement signé Sonnevill, société sœur de Vigier Rail, a révolutionné la construction ferroviaire. Il offre en effet de gros avantages par rapport à la technique des voies ballastées, dont une plus grande longévité, des coûts d’entretien inférieurs et de plus faibles vibrations grâce à des éléments amortisseurs élastiques. Un confort qu’apprécient les personnes à bord, très exigeantes envers le transport ferroviaire en Suisse. Les anciennes voies ballastées avec traverses en bois du tunnel de faite du Lötschberg, construit il y a 110 ans, sont en train d’être remplacées par des voies sans ballast de type LVT. Les tronçons de voie préfabriqués sont transportés dans le tunnel au moyen d’un monorail fixé à la voûte, spécialement conçu pour le chantier. C’est la seule manière de procéder aux travaux sans interrompre le trafic. La Suisse ne recule devant rien pour garantir en permanence le transport public!

Environ 1800 kilomètres de tronçons ferroviaires, de métro et de tramway sont en train d’être équipés du système LVT – 300 kilomètres en Suisse, le reste sur tous les continents du monde, à l’exception de l’Antarctique. Pour des projets dans des pays tels que l’Australie, la Corée du Sud, l’Afrique du Sud ou les États-Unis, les traverses sont fabriquées sur place sous licence, sous la supervision des spécialistes Vigier. Et le Swissness est à cet



Photo: Marti AG

égard un argument important. Grâce à ses produits ferroviaires, l'entreprise porte très haut la réputation des produits industriels suisses partout dans le monde.

Une grande conscience de ses responsabilités

Mis à part le domaine ferroviaire, Vigier n'opère qu'en Suisse. Et cela se comprend, car le ciment et le béton se composent presque exclusivement de matières premières minérales. Idéalement, le calcaire, la marne et le sable doivent être extraits et transformés là où le béton est mis en œuvre. Cela permet de réduire au minimum les transports de matières. Vigier est bien positionnée à cet égard avec ses sites décentralisés. L'ancrage régional dans une grande partie de la Suisse est un atout clé de l'entreprise, qui est tout à fait consciente de son rôle dans le bon approvisionnement du pays en matériaux de construction. Et ce n'est pas toujours forcément évident. «La population est devenue beaucoup plus sensible», affirme Bruno Kiefer, directeur Sable, gravier et béton prêt à l'emploi de Vigier. «Tout le monde veut construire, mais personne ne veut une gravière près de chez soi.» Certes, l'extraction a inévitablement un impact sur le paysage, mais celui-ci est temporaire et pas uniquement négatif: «Nous faisons de gros efforts afin que les gravières soient de précieux biotopes pour les animaux amphibies, les insectes et d'autres organismes vivants. Une fois l'extraction terminée, le paysage est remis en état et les sols sont recultivés.» En outre, Vigier investit beaucoup dans de nouvelles technologies pour réduire les émissions.

Ainsi, en 2022, l'entreprise a mis en service ses deux premiers véhicules utilitaires électriques: un semi-remorque avec silo pour le transport du ciment et un camion malaxeur. Quant aux véhicules conventionnels de Vigier, ils sont de plus en plus exploités de manière climatiquement neutre grâce à l'emploi de biodiesel ou de carburants synthétiques.

Le Lötschberg, axe de transit: Le tunnel de façade reçoit une voie sans ballast.

Innover pour plus de durabilité

La gestion responsable de l'environnement et des ressources est une vertu souvent associée à la notion de Swissness et à la place de production suisse. Il en va de même des ambitions en matière de recherche et développement, activité à laquelle Vigier accorde une grande importance. Cyrill Spirig, responsable technologie béton et innovations, distingue ici deux niveaux: «En tant que membre de Cemsuisse, l'association de l'industrie suisse du ciment, nous soutenons la recherche fondamentale dans les hautes écoles et les instituts. Mais notre laboratoire de Péry, qui planche sur des développements orientés applications, pratique également l'innovation.» Ce laboratoire a été mis en service à l'automne 2022. L'une de ses tâches centrales consiste à optimiser la compatibilité climatique et environnementale du ciment et du béton. «La priorité est de fermer les circuits de matières et de réduire les émissions de CO₂ du processus de production», indique Cyrill Spirig. Des objectifs qui peuvent être atteints par exemple en utilisant

Fermer les circuits de matières

Vigier livre du ciment, des granulats et du béton un peu partout en Suisse. Grâce à Altola, l'entreprise détient aussi une position de leader dans le traitement et le recyclage des déchets spéciaux. Ces déchets sont collectés auprès des entreprises dans toute la Suisse – des garages notamment – et transportés en grande partie à Olten en vue de leur traitement. Ils y sont transformés en matières premières secondaires au moyen de divers procédés. Les matières résiduelles non revalorisables sont utilisées comme combustible alternatif à la cimenterie de Péry. Elles y remplacent les combustibles fossiles et réduisent ainsi l'empreinte carbone du ciment et du béton. Le processus de combustion du four, qui monte à 1450 °C, élimine entièrement les substances nocives pour l'environnement.

VITO Recycling SA a débuté ses activités à Péry au printemps 2023. L'entreprise possède de l'installation de lavage de sol la plus moderne et plus performante de Suisse. «Notre objectif est de favoriser l'économie circulaire», affirme son directeur Bruno Feldmann. L'installation peut traiter jusqu'à 200 000 tonnes de déchets de chantier minéraux, de matières d'excavation, de terres contaminées, de déchets de balayage des rues, de boues provenant de dépotoirs de routes et d'autres matières par an. Tous ces déchets sont triés, broyés, classifiés et lavés par étapes successives. Restent alors les matières premières secondaires résiduelles telles que le sable et les fractions pierreuses, qui sont notamment utilisées dans la production de béton. Le verre et les métaux peuvent aussi être récupérés. Les résidus de lavage sont valorisés dans la cimenterie voisine comme matière de substitution à la farine crue ou comme combustible. VITO Recycling SA est une coentreprise de Vigier et Toggenburger AG, deux entreprises très en pointe dans leurs régions respectives sur la fermeture des circuits de matières dans la construction.

du béton recyclé, où une partie du granulats naturel qu'est le gravier est remplacée par du granulats de béton ou du granulats mélangés. Ces dernières années, d'importants progrès ont également été réalisés dans la fabrication du ciment. Depuis 1990, Vigier a réussi à réduire les émissions de CO₂ des ciments de plus de 40%.

Dans son travail de développement de solutions techniques, Vigier collabore aussi avec des universités, des hautes écoles spécialisées et des instituts afin de profiter du savoir de chercheuses et chercheurs de premier plan. L'entreprise peut aussi compter sur le gros potentiel de la maison mère française Vicat en matière de recherche et développement. «Vicat partage néanmoins notre conviction qu'il est judicieux d'avoir un propre laboratoire pour la Suisse», précise Cyrill Spirig. «Les matières premières extraites ici sont différentes de ce que l'on produit ailleurs et notre clientèle a d'autres besoins. En disposant d'un laboratoire de développement local, nous pouvons tenir compte de façon optimale de la situation spécifique dans notre pays.»

Apprendre tout au long de la vie chez Vigier

Le système de formation dual est une force de la Suisse. Il repose sur un apprentissage, avec une activité pratique dans l'entreprise formatrice et des cours suivis à l'école professionnelle. Après l'apprentissage, toutes les filières restent ouvertes, jusqu'à la haute école. Vigier investit beaucoup dans la formation de la relève. Actuellement, l'entreprise compte 28 places d'apprentissage et de stage. D'ici à 2030, la part des apprenties et apprentis passera de 3,73 à 5% de l'effectif. Parmi les huit métiers en apprentissage chez Vigier figure celui de recycleur/recycleuse, une formation CFC que l'entreprise propose depuis 2019. Ces spécialistes sont familiarisés avec tous les aspects du recyclage des matières, de la collecte au stockage et au transport en passant par le tri et le traitement. Altola dispose de trois places d'apprentissage pour ce métier d'avenir.

La formation continue du personnel, considérablement développée depuis 2016 avec la création de la Vigier Academy, revêt une importance croissante. «Aujourd'hui, les profils professionnels et les compétences requises sont soumis à un changement continu, de sorte que l'apprentissage tout au long de la vie est devenu une impérieuse nécessité», déclare Tanja Dänzer, responsable chez Vigier de la formation continue et professionnelle. En 2022, 90% des collaboratrices et collaborateurs ont participé à des cours de la Vigier Academy et 82% en ont même suivi deux ou plus. La participation à ces formations étalées parfois sur plusieurs jours est volontaire, à l'exception de celle consacrée à la conformité. «Nous voulons un personnel qui s'implique activement dans le développement de ses compétences», ajoute Tanja Dänzer.



Innovation: À Péry, VITO Recycling SA exploite l'installation de lavage de sol la plus moderne d'Europe.

DR. GREEN



LA VISION DU BÉTON ÉCOLOGIQUE

Le béton du futur est climatiquement neutre: Vigier travaille d'arrache-pied pour atteindre cette vision et réalise d'importants progrès. À nous toutes et tous maintenant de contribuer à la percée d'un béton plus écologique!

Nous ne pouvons pas nous passer du béton, pas plus que du ciment par voie de conséquence. Et malheureusement, la production de ciment génère d'importantes émissions de CO₂. On m'interroge souvent sur le bilan environnemental du béton. Or, celui-ci dépend de nombreux facteurs. Notamment de la méthode de production du ciment, car en plus d'être gourmand en énergie, ce processus a pour effet, par réaction chimique, de libérer le carbone contenu dans la roche portée à haute température. A contrario, le béton absorbe du CO₂ durant son cycle de vie. Ce mécanisme peut même être massivement accéléré avec de nouvelles technologies comme celle de la start-up suisse Neustark. Le type de granulat, les moyens et distances de transport ainsi que le mode de recyclage influencent aussi le bilan carbone du béton.

La branche fait énormément d'efforts pour réduire son empreinte écologique. Ce qui me réjouit particulièrement, c'est qu'en la matière, Vigier joue un rôle de pionnier et produit le béton standard suisse à la plus faible empreinte carbone. Et il y a de nombreuses raisons à cela. La consommation d'énergie à la cimenterie de Péry a ainsi été réduite massivement depuis 2009, grâce à une nouvelle technologie de four. Là où d'autres utilisent encore énormément de charbon et d'huile lourde, Vigier est passée depuis longtemps aux combustibles de substitution. Songeons aux déchets de bois, aux diluants ou aux huiles usagées qui ne se prêtent plus à aucun autre usage. Et l'entreprise lance à présent un ciment qui réduit encore les émissions de CO₂ de 10 à 15%. Il a fallu pour cela diminuer encore davantage la part de clinker dans le ciment.

Pareilles avancées requièrent de gros investissements et un important travail de développement. Les ambitions sont grandes: cette année encore, Vigier entend proposer un béton avec une empreinte carbone de

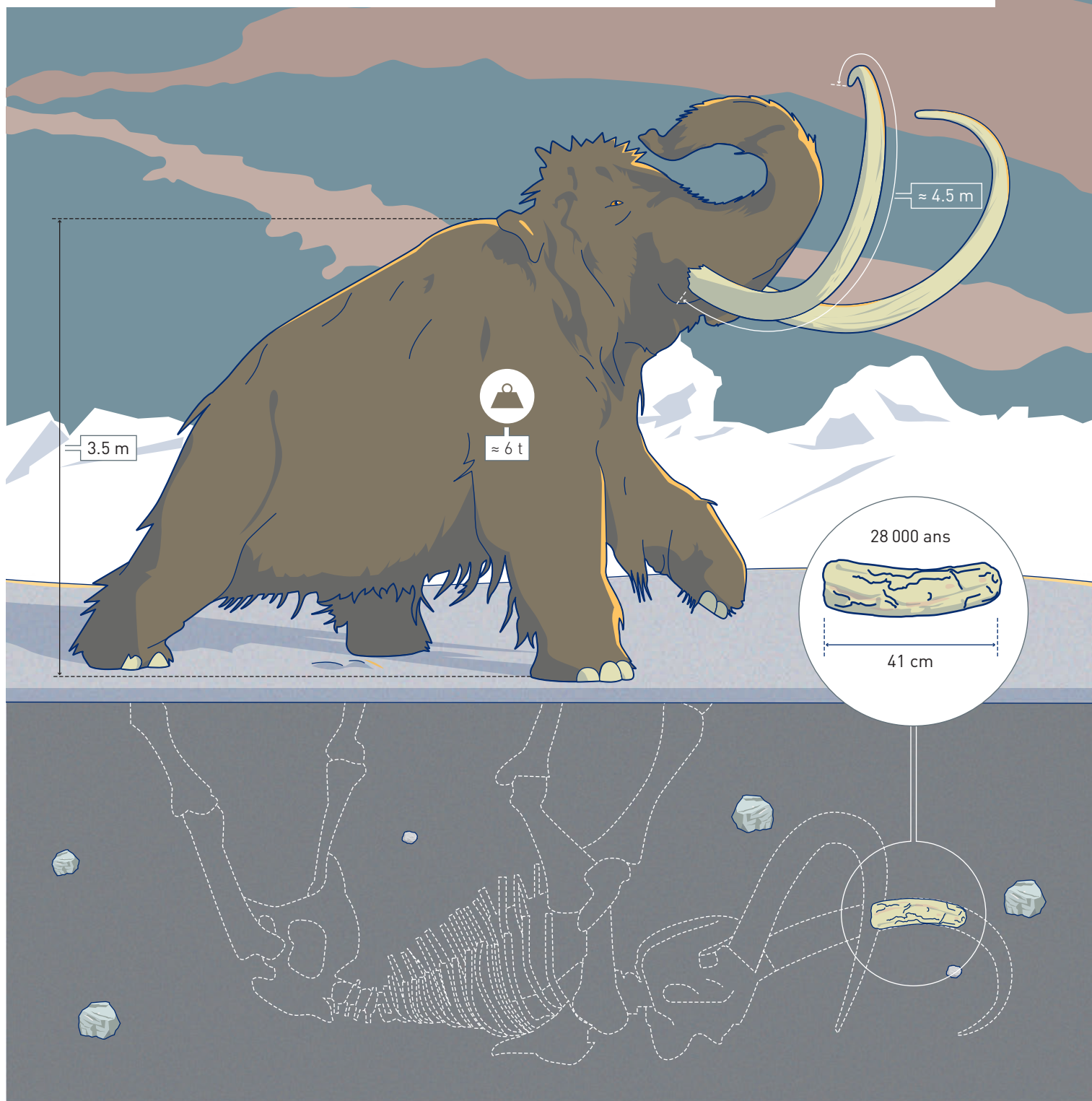
100 kilogrammes par mètre cube. Cette valeur est deux fois plus élevée dans le béton standard de la concurrence! Je trouve aussi remarquable que Vigier associe les utilisatrices et utilisateurs de béton à son engagement. Prochainement, l'entreprise proposera de nouveaux types de béton avec une empreinte carbone encore inférieure. Les compositions de tous ces produits innovants sont élaborées au laboratoire de Péry.

Qui sera prêt à payer un supplément pour un béton plus écologique? Je suis assez optimiste. Comme Vigier, de nombreux clients et clientes savent que le réchauffement climatique est une réalité. Dans le domaine de la construction aussi, nous devons tirer pleinement parti de toutes les possibilités de réduction du CO₂, afin que notre planète reste verte et habitable!

Amicalement vôtre, Dr. Green

28 000

28000 ans. C'est l'âge du morceau de la défense de mammoth qui a été trouvée dans la gravière de Vigier Beton à Finsterhennen. Elle provient d'un mammoth laineux qui vivait naguère au pied du Jura. Ces mammoths mesuraient jusqu'à 3,5 mètres et pesaient autour de six tonnes. Chez les mâles adultes, les défenses pouvaient atteindre 4,5 mètres de long. L'objet trouvé appartenait sans doute à un animal adulte. Il est exposé aujourd'hui dans le bâtiment administratif de Vigier Beton à Safnern.



PERSONNELLE, DURABLE, CONFORME À LA LOI


L'ÉLIMINATION INTELLIGENTE

 **Altola**
Déchets spéciaux



La collecte et le recyclage de déchets spéciaux sont notre passion. De la collecte rapide sur place au recyclage, nous nous occupons de tout. Nous vous offrons la fiabilité et la flexibilité, mais aussi des conseils compétents, des solutions intelligentes et une logistique convaincante. Des services complets pour des besoins individuels: c'est Altola.

www.altola.ch

une
entreprise
de  **vigier**